

coup de crosse de fusil. Le malheureux commissaire central tomba, la tête fendue. Porté à l'hôpital, il mourut dans la nuit.

Quand à l'employé de l'autre côté du préfet fut frappé de dix-sept coups de poignard, et son cadavre étendu sur le pavé fut, pendant plus d'une heure, l'objet des insultes des émeutiers.

Il n'y a rien à ajouter à ce récit.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences terribles, est arrivé hier, à cinq heures, place de Ribour à Lille, en face du *Prince de Galles*. Une tourie pleine de pétrole tomba d'un chariot sur le trottoir, se brisa, et le liquide se répandit dans la cave du café.

En un instant, les flammes s'élevèrent à la hauteur du premier étage; le liquide enflammé coulait dans les ruisseaux jusqu'à la rue des Fossés.

Cependant, en répandant de la paille humide et du sable, on se rendit maître de l'incendie.

Les dégâts sont insignifiants.

(*Progrès.*)

Mercredi soir, l'intérieur de la gare d'Hazebrouck a été le théâtre d'une scène fort touchante. Au moment du départ des trains, des gardes mobiles s'appretèrent à monter en wagon. L'un d'eux aperçoit sous le réverbère un individu à la figure triste, aux vêtements déguenillés; il le regarde, il l'examine attentivement, puis se jette à son cou et l'embrasse en criant: « Mon Dieu! c'est mon frère!... » Le garde mobile venait de retrouver un frère dont il n'avait eu des nouvelles depuis longtemps. Ce frère revenait de Metz; déguisé en paysan, il avait réussi, après la capitulation, à s'évader ainsi que beaucoup d'autres de ses camarades.

L'armement de la place d'Arras se complète. Deux canons se chargeant par la culasse sont arrivés.

Deux mitrailleuses vont aussi être livrées à l'artillerie.

Cours public de physique.

Mercredi 16 novembre à 8 h. 1/4 du soir

Historique des télégraphes. Télégraphe de Sammeting; avertisseur de Schweger; télégraphe de Schilling; télégraphe de Wheaton; télégraphe de Stenheil.

Emprunt du département du Nord.

Voté par le Conseil général et approuvé par le gouvernement.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

à 225,000 obligations de 100 francs.

ÉMISSIONS A 80 FRANCS.

rapportant 3 francs d'intérêt par an, et remboursables en 35 années,

DONNANT DROIT A DES PRIMES DE

50,000, 25,000, 20,000, 15,000, 10,000, 1,000 et 200 francs,

Payables EN OR, un mois après chaque tirage.

QUATRE TIRAGES par an pendant les CINQ premières années;

ET DEUX TIRAGES pendant les TRENTE années suivantes.

CONDITIONS DE SOUSCRIPTION

Le prix de souscription est fixé à 80 francs, payable:

Fr 10 en souscrivant;

15 à la répartition;

25 le 15 décembre 1870;

30 le 15 janvier 1871.

Fr. 80

Les titres, libérés de fr. 50, participeront au 2 janvier au tirage du 2 janvier 1871; il sera bonifié 5 0/0 d'intérêt sur les libérations par anticipation.

La souscription est ouverte du 15 au 19 novembre 1870, à Lille et Roubaix, à la société du Crédit Industriel et de Dépôts du Nord, et chez tous les banquiers et agents de change, ses correspondants.

Chez MM. le trésorier-payeur-général, les receveurs particuliers et les percepteurs des départements.

Il suffira d'envoyer des mandats, chèques ou billets de banque par lettre chargée.

Lille, 9 novembre 1870.

On peut également verser au crédit de la Société du Crédit Industriel et de Dépôts du Nord;

A Bruxelles, chez MM. J. Errera-Oppen-

heim;

A Anvers, chez MM. Baschwitz et C^e;

A Gand, chez MM. Verhaeghe-Deuayer et C^e;

A Liège, chez Vve Charles Dubois et C^e;

A Bruges, chez MM. Edm. Vanderhofstadt;

A Tournai, chez MM. Delevingne et C^e;

A Mons, chez MM. Tercelin-Goffinet et Tercelin-Monjot.

Dernières nouvelles.

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix.*)

Paris, 10 novembre 1870.

La ration quotidienne de viande est

de 50 grammes. Les français ont construit une nouvelle redoute à Villejuif, armée de 20 canons de gros calibre. Une autre entre Villejuif et Vitry devant laquelle on fait des tranchées semblables à celle de Sébastopol.

L'armée du général Tann avec les renforts est évaluée à 70,000 hommes.

Le tunnel de Mantouil entre Paris et Strasbourg s'est effondré.

Florence, 12 novembre.

On dément catégoriquement le bruit que Trochu a écrit une lettre au Pape lui promettant le secours de la France quand la guerre sera terminée.

Florence, 13 novembre 1870.

L'*Indépendance italienne* dément catégoriquement la dépêche du *Times* relative à la lettre de M. Thiers, informant le Pape des démarches faites en sa faveur.

Tours, 13 novembre 1870.

Un décret du 12, constitue un comité supérieur de défense pour les départements de la Vallée du Rhône, d'établir des fortifications et d'organiser des armements.

Londres, 14 novembre 1870

Le *Times* ne croit pas que l'Angleterre consente à la révision du traité de 1856. La politique de l'Allemagne unie ne permettra pas les agrandissements de la Russie que les puissances occidentales en 1856 ont arrêtés. Si la Russie donne amicalement de bonnes raisons pour la révision de ce traité, l'Europe est prête à écouter.

Odo Russel est allé à Versailles.

Lyon, 13 novembre.

2,000 Prussiens environ, avec artillerie, occupent Varanges; on assure que le colonel les dirige sur Yseure ou Bes-say.

Auxonne est presque investi par les Prussiens qui ont occupé Bale ce midi.

Tours, 14 novembre.

Souppes, 14 novembre.

Les gardes nationaux ont fait prisonniers 48 uhlands qui étaient entrés à Nemours.

Villeneuve-sur-Yonne.

Environ 600 Prussiens occuperaient Sens, demandant de fortes réquisitions.

Londres, 12 novembre.

La Suisse va occuper le territoire neutre de la Savoie-Nord.

Versailles.

Le comte de Bismark a déclaré son ultimatum dans les négociations avec la Bavière.

Il consent à ce que la Bavière conserve des impôts particuliers, que certaines lois fédérales ne lui soient pas appliquées, qu'elle garde une administration séparée de ses postes et télégraphes, et que son organisation militaire conserve quelques particularités distinctives. Mais qu'il aimerait mieux voir la Bavière entièrement en dehors de la Confédération allemande, et lui permettre de s'allier à l'Autriche, que de consentir à ce que le roi de Bavière partage le commandement militaire et la représentation diplomatique de l'Allemagne avec le roi de Prusse.

Il est fort probable que la Bavière se retirera de la Confédération allemande et que le Wurtemberg, le grand-duché de Bade et la Hesse y entreront.

On assure que le gouvernement prussien aurait résolu le démantèlement des fortifications de la ville de Strasbourg, qui, en devenant ville libre, pourra prendre un développement plus considérable. La citadelle serait maintenue et d'autres points fortifiés.

Lyon, 12 novembre.

Le rapport officiel de l'état-major général de la garde nationale publié par les journaux, constate que les travaux des fortifications et de l'armement sont presque achevés.

Marseille, 12 novembre, soir.

M. Gon: a harangué chaleureusement les jeunes volontaires hellènes, qui ont été charmés de l'accueil que leur ont fait les Français et la colonie grecque de Marseille; le complément de leur compagnie part ce soir pour Lyon.

Les lettres d'Athènes portent que l'enthousiasme pour la France redouble dans cette ville. Il se fait de nouveaux enrôlements, et l'armée Grecque se montre hautement sympathique.

Une compagnie de francs-tireurs de Constantine, débarquée ce matin, est partie, le soir, pour sa destination. Les dépôts des régiments en garnison dans la vallée du Rhône et de la Saône, ont été envoyés dans le Midi, pour finir leur instruction.

Vienne, 12 novembre, soir.

La nouvelle du succès remportée par l'armée française de la Loire, a été accueillie ici par des démonstrations d'allégresse; elle a été affichée à notre Bourse où le meilleur accueil lui a été fait.

Source prussienne.

Versailles, samedi 12 octobre.

Dans les combats du 9, livrés par le